Après le temps des questionnements, dimanche dernier, les textes de ce jour, nous ouvrent le chemin des choix. Bonne occasion en cette fin d'année scolaire et en cette période des ordinations de nous laisser interroger par Jésus.

Le message est clair et ces trois lectures nous parlent d'appel, d'engagement, de décision ferme, de liberté, de mise en route. Une palette de mots qu'il nous faudrait prendre le temps de décrypter pour découvrir le message fondateur de ces textes.

Pour ma part, je vous propose d'accueillir deux appels qui s'adressent à chacun de

1* Appelés à la liberté.

Les paroles de Jésus, comme celles du prophète Elie sont provocatrices. Nous pouvons nous poser la question : à quoi nous provoquent-elles ? La réponse se résume en ce seul petit mot : à la liberté. Ce que nous rappelle aussi l'apôtre Paul : « Si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres... Vous avez été appelés à la liberté. »

Mais au fond, qu'est-ce que la liberté à laquelle nous avons été appelés ?

nous qui sommes appelés à la liberté et appelés à aller de l'avant.

Il s'agit d'être libre pour choisir, pour s'engager en connaissance de cause, pour prendre la route avec courage, comme Jésus se dirigeant vers Jérusalem, sachant bien ce qui l'attend.

Libres par rapport aux contraintes imposées, qu'elles viennent de notre famille, de notre milieu social, des convenances, des habitudes prises (nous avons vu comment le Pape François a su être libre par rapport au protocole romain...) des dépendances multiples dans lesquelles nous nous sommes laissé entraîner, des sécurités sur lesquelles nous pensons pouvoir nous appuyer.

Libres pour répondre librement à un amour qui nous est proposé et non imposé.

Libres pour nous mettre « par amour, au service les uns des autres » nous a dit l'apôtre Paul. En nous laissant « conduire par l'Esprit » qui, comme nous le chantons, fait de nous des êtres libres.

Les chaînes de l'ancien esclavage sont encore solides au cœur de nos vies. Il en reste encore à briser pour accéder à la vraie liberté des enfants de Dieu. C'est le « chemin de la vie » qui nous apporte « un débordement de joie », avons-nous lu dans le Psaume 15. « Il n'y a pas d'autre bonheur que toi », Seigneur.

Oui, frères et sœurs, si nous vivons sous la conduite de l'Esprit de Dieu » nous connaîtrons la vraie liberté, celle qui fait que nous sommes...

2* Appelés à aller de l'avant...

Il ne faudrait pas imaginer que Dieu mobilise seulement des inactifs!

Elisée est un homme très occupé à son travail de labour.

Deux des hommes de l'évangile ont des affaires pressantes à régler.

Les premiers apôtres étaient au travail quand le Christ est passé dans leur vie...

C'est au cœur d'une existence déjà bien remplie que Dieu vient nous chercher.

Il nous arrive alors de répondre, nous aussi : « je n'ai pas le temps !Plus tard, peutêtre à la retraite ! ». Si nous attendons de n'avoir rien à faire, nous ne serons jamais disponibles à l'appel de Dieu.

Les trois hommes de l'évangile doivent laisser derrière eux confort douillet ou devoirs familiaux qui semblent par ailleurs légitimes.

Répondre présent à l'appel de Dieu exige des renoncements et des ruptures, même sur le plan humain. Accepter une responsabilité où que ce soit entraîne obligatoirement des sacrifices de loisirs, de temps libre et de tranquillité.

« Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu » Voilà qui en dit long!

Cette parole peut paraître dure, mais comment en effet celui qui laboure en avançant à reculons pourrait-il tracer un sillon droit? Répondre à l'appel du Seigneur et aller de l'avant exige une ferme détermination. Jésus lui-même « a pris avec courage la route de Jérusalem. »

Se retourner à tout bout de champ par regret ou pour s'assurer des résultats immédiats condamne à l'inefficacité. Tenir est plus dur encore que commencer!

Le Seigneur ne nous appelle pas pour une générosité à éclipses! Il ne nous embauche pas en intermittents du Royaume! Quelle chance avons-nous...

Saurons-nous y répondre. Puisse la prière de frère Charles de Foucauld nous aider à tracer notre sillon exigeant du vrai bonheur.

Michel BOURRON

Mon Père, je m'abandonne à Toi.

Fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout. J'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi et en toutes tes créatures.

Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne mon Dieu

Avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime.

Et que ce m'est un besoin d'amour

De me donner

De me remettre entre tes mains, sans mesure,

Avec une infinie confiance,

Car tu es, mon Père.

Charles de Foucauld